

UNE LONGUE TRADITION DE PLANIFICATIONS URBAINES

La Ville d'Esch, sous l'impulsion d'architectes et urbanistes visionnaires, s'est transformée d'un petit village en une ville universitaire à la pointe de la modernité au sein de la Grande Région. Après une rapide croissance du village Esch de 1845 à 1906, date à laquelle Esch fut déclarée ville et comptait déjà 12 000 habitants, l'ancien noyau était devenu trop exigü. Ce fut l'architecte Paul Flesch qui établit le premier grand plan d'extension du centre ville en transformant la rue de l'Alzette en large artère commerciale. Il réalisa ainsi la ville moderne qui confère encore aujourd'hui à la ville d'Esch l'urbanité d'une ville nettement plus importante.

Devant le développement continu de la ville, les responsables politiques prirent en 1924 la décision de charger le célèbre urbaniste allemand Josef Stübben de l'établissement d'un plan d'urbanisme couvrant tout le territoire de la ville, ceci bien avant la loi d'urbanisation de 1937 qui prescrivait aux villes et autres agglomérations importantes l'établissement de Plans d'Aménagement Généraux. Par la suite, les architectes et géomètres de la Ville créèrent des plans pour quartiers (Brouch, Dellheicht, Lallange, Wobrecken etc...) suivant approximativement, du moins pour les premiers quartiers, le cadre fixé par le plan Stübben.

Une nouvelle réflexion générale sur le développement de la ville s'est avérée nécessaire après le déclin de l'industrie sidérurgique vers la fin des années 1980. La Ville a alors intensivement réfléchi à son avenir et sur l'orientation à engager. De nombreuses pistes urbanistiques, un plan vert ainsi qu'un plan de circulation en furent le résultat.

C'est surtout après la création du Service de Développement économique et urbain, en 2001, que fut entamée une décennie de travail de planification systématique par le moyen de workshops d'étudiants, de « Zukunftskonferenzen », d'élaboration de Plans de développement de quartiers (Brill et Aal-Esch) et de Plans directeurs concernant des zones de cohésion de la ville.

L'implantation de l'université à Esch et le développement de Belval ont amorcé une vision d'ensemble du territoire et au-delà (Ecocité sur le territoire français) qui a trouvé sa concrétisation dans l'étude qui est présentée aujourd'hui, l'étude préparatoire du PAG qui est l'équivalent d'un Plan de développement de la ville (Stadtentwicklungsplan).

Les grands défis d'aujourd'hui et de demain. Après des années de recherche et de planification intensives, la décision de l'Etat d'implanter l'Université du Luxembourg à Esch a donné à la ville une nouvelle dynamique et une direction définie pour son développement urbain, social et économique pour les décennies à venir.

La situation de la Cité des Sciences aux confins ouest du territoire communal ne permet actuellement pas encore une connexion idéale du site par rapport à la structure urbaine de la ville.

Les espaces autour du rond-point Raemerich, actuellement espaces résidentiels, présentent un potentiel de développement urbain considérable.

Un Plan Directeur est en cours d'élaboration, une vision urbaine est nécessaire pour transformer cet espace charnière et créer par phases la liaison vitale entre le quartier Belval et la ville.

L'autre grand défi est le développement complémentaire de la ville avec la Cité des Sciences, notamment par le renforcement de l'attractivité du centre ville. Structure urbaine solide, celui-ci se caractérise par un mariage harmonieux entre la vieille ville et la ville moderne de 1910 (Paul Flesch) aux façades d'une grande richesse architecturale et par la zone piétonne reliant les deux principales places de notre cité, le pôle administratif (Hôtel de Ville, Justice de Paix) et le Carré Culturel (Place de la Résistance, Théâtre, Musée de la Résistance et projet de Médiathèque).

Il s'agit donc de consolider et de développer le centre commercial de la rue de l'Alzette, de maintenir et d'accroître le nombre d'habitants au centre ville (logements étudiants au-dessus des commerces) et de conserver l'identité forte du patrimoine architectural. De plus, côté boulevard Berwart et Schlassgaard, la création d'un pôle urbain moderne va augmenter l'attractivité du centre ville pour le tertiaire et l'habitat au Schlassgaard, ainsi que la création autour d'Enovos par exemple d'un pôle Energie, englobant le Technoport. Ce lieu marqué par le parc et les étangs du Schlassgaard est un site naturel et écologique de haut niveau à proximité immédiate du centre-ville.

Vers le sud, l'axe de la rue de l'Alzette va être prolongé au-delà du viaduc vers les Terres Rouges et le territoire français. Le projet français d'Ecocité présente pour les deux territoires l'opportunité de créer, après l'exploitation du Crassier, un aménagement urbain transfrontalier suivant les critères du développement durable, notamment concernant la mixité, la mobilité, avec une liaison forte avec la nature, les économies d'énergies etc...

Ces considérations de développement écologique doivent s'étendre progressivement à toute l'agglomération, condition nécessaire pour fournir à des firmes du secteur des écotecnologies un cadre propice.

L'ancrage de l'Université

L'ancrage de l'Université est en train d'être préparé par la Ville et va se poursuivre au fil du temps. Un réseau de logements pour étudiants, chercheurs et professeurs se développe sur son territoire, le quartier du Brill et le centre ville sont prédestinés de par leur densité, urbanité, mixité et multiculturalité à accueillir ces nouveaux habitants en premier lieu.

Les trois grands pôles de la ville, à savoir le centre ville, Belval et le pôle de développement de Lallange autour du nouveau Cactus forment la structure de base du territoire eschois. Ce tripôle regroupant les principales activités commerciales, culturelles et de loisirs est à relier par un moyen

de transport rapide desservant uniquement les trois centres. Parallèlement, les liaisons vertes reliant le tripôle sont à compléter et à doter d'un cheminement attractif pour mobilité douce (cycles et piétons). Un marketing commun doit présenter ces trois parties comme une unité aux ambiances différentes et complémentaires.

L'Université et les Centres de Recherche Publics vont contribuer à positionner Esch comme ville de l'Innovation et du Savoir sur l'échiquier de la Grande Région et seront le moteur d'un développement économique qui a déjà commencé dans la filière de la santé, avec l'ouverture du bâtiment Biotec mi-2011 sous la direction de Rudi Balling et avec la construction future d'un laboratoire Biohealth pour 600 personnes sur le site de « Sommet ».

Le développement de l'Ecocité côté français, les Centres de Recherche Publics Gabriel Lippmann et Henri Tudor opérant dans le domaine de l'environnement, l'Administration de l'Environnement et la Gestion de l'Eau qui vont avoir leur siège à Belval début 2012, des firmes comme Luxcontrol, Enovos, Sudcal etc... vont permettre à la ville d'Esch de se positionner comme un pôle de compétences pour les Ecotechnologies.

Profitant de la naissance d'un climat créatif, initié par l'Université, pourquoi ne pas conforter et diversifier la filière musique autour de la Rockhal, du Conservatoire, du Théâtre Municipal et de la Kulturfabrik, et attirer des studios d'enregistrement privés, des entreprises de l'électronique, multiplier les salles de répétitions pour jeunes groupes, créer un environnement de plus en plus favorable à la musique et rechercher le contact avec l'Université ?

Toute cette évolution ne devra pas mener à changer complètement l'identité de la ville. Les valeurs de base de la société urbaine d'Esch sont l'esprit novateur au niveau social et économique, la franchise et la tolérance, valeurs fédératrices pour un changement d'une société urbaine adaptée aux nouveaux défis.

De même la ville ne peut plus être regardée de façon isolée : les multiples connexions avec les communes avoisinantes (quartier Belval, à cheval sur deux communes, liaisons vertes linéaires, zones d'activités communes, urbanisation transfrontalière, Ecocité...) feront de ce territoire, avec Esch comme ville-pilote, une agglomération multipolaire et transfrontalière pouvant rapidement atteindre les 100 000 habitants et permettant ainsi à cette super-ville universitaire de jouer un rôle important au niveau de la Grande Région.